

## Caleb : Des géants dans le pays

*Et Caleb fit taire le peuple devant Moïse, et dit : « Montons hardiment et prenons possession du pays, car nous sommes bien capables de le faire » (Nombres 13:31).*

L'histoire de Caleb est remarquable. Dieu a ordonné à Moïse d'envoyer douze espions au pays de Canaan. Ils représentaient chacune des tribus d'Israël et ils étaient décrits comme des leaders (Nombres 13:1-2). Moïse leur a demandé d'explorer le pays et de rapporter des preuves de sa fertilité. La mission a duré quarante jours, et ils sont revenus avec une grappe de raisin de la vallée d'Eshcol, si grosse qu'ils ont dû la porter à deux sur une perche, avec des grenades et des figues. Ces hommes ont confirmé que le pays était ruisselant de lait et de miel, comme Dieu l'avait annoncé à Moïse dans Exode 3:8.

Mais ils ont aussi rapporté que le peuple qui habitait dans le pays était fort, que leurs villes étaient grandes et fortifiées, et que des descendants de géants y vivaient. Cela a causé une grande inquiétude parmi les enfants d'Israël. Mais Caleb s'est avancé pour calmer le peuple, avec un cœur rempli de foi et de confiance en Dieu, il a déclaré : « Montons hardiment et prenons possession du pays, car nous sommes bien capables de le faire » (v.31). Malheureusement, à l'exception de son ami Josué, les autres espions n'étaient pas d'accord et ont dit : « Nous ne sommes pas capables de monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous... Le pays par lequel nous avons passé pour le reconnaître est un pays qui dévore ses habitants, et tout le peuple que nous y avons vu est de haute stature. Et nous y avons vu les géants (fils d'Anak, qui est de la race des géants) ; et nous étions à nos yeux comme des sauterelles, et nous étions de même à leurs yeux » (vv.32-34). Toutes les preuves de la présence, de la puissance et des promesses de Dieu étaient oubliées en un instant, lorsque le peuple sombrait dans le désarroi, la rébellion et le désir de remplacer Moïse et de retourner en Égypte.

Josué et Caleb se sont adressés à l'assemblée : « Le pays par lequel nous avons passé pour le reconnaître est un très-bon pays. Si l'Éternel prend plaisir en nous, il nous fera entrer dans ce pays-là et nous le donnera, “un pays qui ruisselle de lait et de miel”. Seulement, ne vous rebellez pas contre l'Éternel ; et ne craignez pas le peuple du pays, car ils sont notre pain ; leur protection s'est retirée de dessus eux, et l'Éternel est avec nous ; ne les craignez pas » (Nombres 14:7-9). Leur position a mis leurs vies en danger avant l'intervention de Dieu (v.10).

Il arrive que nous soyons accablés par des « géants du pays ». Ceci peut prendre la forme des circonstances que nous traversons individuellement en tant que chrétiens et en communion, en tant que peuple de Dieu. Elles nous poussent à baisser les yeux plutôt qu'à nous tourner vers le ciel. Elles nous enferment dans notre faiblesse au lieu de la percevoir comme un moyen pour Dieu d'exprimer sa puissance et d'approfondir notre foi et notre joie en le Sauveur.

Paul le décrit avec force dans 2 Corinthiens 12:10 : « C'est pourquoi je prends plaisir dans les infirmités, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ ; car, quand je suis faible, alors je suis fort ». Dans ces moments-là, nous avons besoin d'un Caleb pour nous rappeler la bonté et la miséricorde inlassables de Dieu et nous encourager à témoigner de sa présence constante à nos côtés et de ses desseins pour nous.

**Gordon D Kell**